

La Création d'où l'univers est tissus

Depuis le début du mois de Elloul, les Sefardim disent des Seli'hot tous les matins. Les Ashkenazim commenceront plus tard. Un de mes passages préférés est un poème dont les strophes sont rythmées par les composantes de la phrase : ה' מלך ה' מלך ה' ימלוך לעולם ועד : l'Eternel règne, l'Eternel a régné, l'Eternel régnera pour toujours. Les trois composantes de cette phrase proviennent de trois versets différents des Psaumes.

Voici la première strophe :

| | |
|--|---|
| Avant même que Ciel et Terre soient (é)tendus – D. règne | בטרם שחקים וארקים נמתחו ה' מלך |
| Et avant que les luminaires ne brillent – D. a régné | ועד לא מאורות זרחו ה' מלך |
| Et après que la Terre soit usée et les Cieux soient dispersés comme fumée – D. régnera pour toujours | והארץ כבגד תבלה ושמים כעשן נמלחו ה' ימלוך לעולם ועד |

Nos Sages font remarquer que les Cieux sont pleins d'eau (les eaux de là), d'où le nom שמים = שם מים, là-bas il y a de l'eau. Le mot שחקים semble désigner le ciel lointain (l'espace ?). En hébreu moderne on l'utilise parfois pour parler d'un vol à très haute altitude.

Le mot ארקים est une forme araméenne ancienne pour désigner la Terre. Plus tard, ce mot a été remplacé par ארעה. En hébreu moderne on utilise la forme ancienne pour une "mise à la terre", appelée הארקה.

La structure de la phrase proclamant la royauté éternelle de D, et donc la structure du poème, pose problème. Elle est construite selon présent-passé-futur. Depuis le Zohar, jusqu'à nos jours (voir Rav 'Haim David Halevi עשה לך רב, vol 6), on tente de comprendre. Le style poétique ou narratif permet d'utiliser le présent pour parler d'événements passés. Toujours est-il que nous proclamons la pérennité de la Royauté Divine et nous l'exprimons ainsi.

D. a créé le monde, et Il *était* bien avant cela. Bien avant que Ciel et Terre aient été créés. Le monde de la cosmologie a du mal à appréhender cela. Une conséquence des équations de la théorie de la Relativité Générale, exposée il y a 101 ans (valeur numérique de מיכאל

et de מלאכי) par Albert Einstein, est ce que l'on appelle le Big Bang. A cet instant (mais il n'y a encore rien, et pas de temps non plus...), les équations ne fonctionnent plus, un grand nombre de variables devenant infinies. La Physique a horreur de l'infini.

Il n'y a pas encore de monde, mais D. *est*. Puis quelque chose se développe et les lumineuses (les étoiles) apparaissent et commencent à luire. Oui, les étoiles n'apparaissent pas instantanément. Dans le modèle accepté aujourd'hui, un « nuage » de gaz et de poussières s'effondre sur lui-même par gravité, des grumeaux s'agrègent. Si un tel grumeau grossit suffisamment et qu'une certaine quantité de matière se rassemble (phénoménale pour un être humain), elle se concentre par gravité. Au-delà d'une quantité minimale, des réactions nucléaires démarrent, une étoile naît et commence à irradier. Les astronomes voient encore de nos jours naître des étoiles dans des galaxies lointaines.

Au début du 20^e siècle a été découverte non seulement l'existence d'innombrables galaxies, pas seulement la Voie Lactée, mais aussi que celles-ci s'éloignent les unes des autres. Dessinez des ellipses sur un ballon de baudruche et gonflez ce ballon, vous aurez une petite idée du phénomène : les ellipses s'éloignent les unes des autres.

D'après un des modèles cosmologiques, cette expansion sera sans fin. On a montré que de nos jours cette expansion s'accélère. Les galaxies s'éloignent, la matière deviendra de plus en plus diffuse, le tissu cosmique de plus en plus lâche. Comme un tissu qui se distend, des trous apparaissent, l'habit devient haillon (comme ces pantalons à la mode aujourd'hui). Nous parlons d'un grand nombre de milliards d'années. Bien avant (d'ici un ou deux milliards d'années) toute vie aura disparu de la Terre, car toujours d'après ces modèles, notre Soleil aura tellement enflé qu'il englobera jusqu'à l'orbite de Mars. Notre Terre ne sera qu'un morceau de matière brûlée. Un tissu brûlé se défait tout seul : הארץ תבלה, la Terre ne sera qu'un haillon.

Bon, me direz-vous, d'ici là nous ne serons plus ici, pas de souci immédiat. Et si ces modèles pouvaient nous inspirer à quoi penser en cette période de Seli'hot ? Toute matière finit par se déliter, par devenir haillon et fumée. Reprenons notre poème : la matière disparaît - la lumière, elle, reste. Quel rapport avec le règne éternel de D. ? A suivre, nous avons le temps.

<http://www.jct.ac.il/cemj>